

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 6: w

Artikel: De belles vacances pour Toutou
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De belles vacances pour Toutou

Vous partez en voyage, vous devez subir une hospitalisation? Soyez rassurés, il existe d'excellents chenils, bien tenus et agréables. Quelques adresses et un exemple: La Lorelei à Bussigny près de Lausanne.

Le bonheur de Médor est de demeurer à vos côtés? Peut-être, mais certainement pas dans toutes les situations. Il n'aime sans doute guère les longs trajets en voiture et encore moins les transports en avion. Et lorsqu'un imprévu survient, attendre d'interminables journées à la maison ne le réjouit probablement pas plus. Les voisins bien intentionnés ne sont pas toujours disponibles, pas plus que les enfants. Bref, il vous faut franchir le pas et remettre Toutou entre des mains expertes, mais étrangères.

Nombreux sont ceux qui s'imaginent la pension pour chiens comme un lieu sinistre où les animaux vont dépérir. Il est légitime d'être circonspect, car il existe une quantité de chenils, pas toujours accueillants, ni même bien tenus. Mais la Société protectrice des animaux tient à la disposition du public une liste (voir encadré) de pensions tout à fait sérieuses et recommandables.

A La Lorelei à Bussigny, Annick Zeller nous reçoit au milieu d'un concert d'aboiements. En bordure de forêt, le vaste chenil – près de 3000 m² – peut abriter en haute saison, une centaine de chiens et une trentaine de chats. Les chiens sont répartis en fonction de leur taille, de leur race et de leurs affinités. Dans une journée et selon le temps, ils s'ébattent dans un enclos herbeux de belle proportion puis sont installés dans des box chauffés si nécessaires.

Annick Zeller et son mari Gilles ont créé leur chenil il y a onze ans, et c'est au milieu des quadrupèdes



Annick Zeller sait mettre ses pensionnaires à l'aise

Photo Y.D.

qu'ont grandi leurs deux filles. La jeune femme, qu'on sent très passionnée par les animaux, avait déjà travaillé dans d'autres refuges auparavant. Fine psychologue, elle connaît bien les appréhensions des maîtres à l'égard des chenils. «Les chiens s'adaptent beaucoup plus rapidement que ne le croient leurs patrons! Mais comme ceux-ci se sentent très coupables de laisser leur ami, ils s'imaginent que le chien va pleurer toute la journée!».

Pour faciliter le séjour du chien, il est conseillé de le confier une première fois pour une courte durée. «Plus les chiens nous connaîtront, plus ils seront à leur aise», explique-t-elle.

Précautions

«Inutile d'apporter son jouet préféré ici, remarque Annick Zeller. Cela lui rappellera la maison et votre absence. Il faut au contraire qu'il s'intéresse le plus vite possible à son entourage et les sollicitations ne manquent pas». Madame Zeller prévient d'ailleurs les propriétaires de chiens que leur compagnon risque, en rentrant de la pension, d'avoir très sommeil ou soif, parce que Tou-

tu n'est guère habitué à vivre en groupe et qu'au chenil, il a passé sa journée à courir avec ses congénères et à aboyer à tout vent. Une saine fatigue, en somme. Le chien peut aussi perdre un peu de poids, parce qu'il a beaucoup gambadé et a vécu un stress assez important. Mais du côté alimentation, tout est fait pour compenser ce risque, grâce à une nourriture particulièrement riche en protéines.

Avant d'envisager un séjour en pension, il est indispensable de s'assurer que le vaccin annuel contre la maladie de Carré, la parvovirose, la leptospirose et l'hépatite infectieuse a bien été effectué. Le vaccin contre la parainfluenza est également exigé, pour éviter toute contagion. Quant à l'injection antirabique, elle doit être répétée tous les deux ans.

Il peut arriver qu'un canidé doive suivre un régime spécial, il est important de le signaler d'emblée aux responsables du chenil. De même, madame Zeller note toujours le nom du vétérinaire de chacun de ses pensionnaires qu'elle consulte en cas de pépin. Les Zeller pratiquent des prix comparables aux autres chenils recommandés par la SPA: de Fr. 19.– à Fr. 22.– par jour pour un chien, se-

Excès de vitesse

lon sa taille et Fr. 14.- pour un chat (Fr. 12.- s'ils sont deux). Grosso modo, les prix s'échelonnent entre 10 et 14 francs pour un chat et 12 à 26 francs pour un chien par jour. Pour les séjours prolongés, un arrangement est toujours possible. Le chenil d'Yverdon a la particularité d'offrir aussi un service à la demi-journée, ce qui permet aux propriétaires de chiens d'aller au centre thermal sans délaisser Rex dans la voiture.

Canelle, Naphtaline et Astuce aboyaient à qui mieux mieux à notre départ. L'oeil vif et le poil brillant, les trois grands chiens couraient et sautaient, saluant Annick Zeller. Celle-ci les appelle à son tour de leur nom. Bref, un tableau qui n'évoque en rien une prison canine.

Bernadette Pidoux

Chenils recommandés par la SPA

Pour Vaud: SPA, Ste Catherine, tél. 021/784 14 44 – Bussigny, tél. 021/701 33 00 – Combremont-le-Grand, tél. 037/66 14 65 – Palézieux Village, tél. 021/907 86 14 – Bex, tél. 025/63 24 36 – Le Sépey, tél. 025/55 18 27 – Yverdon-les-Bains, tél. 024/21 15 20

Pour Fribourg: Mannen-Grandsivaz (près de Payerne), tél. 037/61 65 77 – La Roche, tél. 037/33 16 21 – Estavayer-le-Lac, tél. 037/77 22 86

Pour le Valais: Fully, tél. 026/44 22 47

Pour Genève: SPA à Bernex, tél. 022/757 13 23 – Perly, tél. 022/771 34 95 – Laconnex, tél. 022/757 23 32 – Versoix, tél. 022/755 33 85.

Pour Neuchâtel: le Cottendart, tél. 038/41 38 31.

Ne vous êtes-vous jamais étonné de la vitesse avec laquelle les mouches se déplaçaient? Et cette vélocité n'est pas propre à la mouche, mais à beaucoup d'insectes.

La découverte des compteurs de vitesse dont sont dotées certaines créatures ailées est tout à fait fortuite. En effet, en 1957, les deux biologistes Burkardt et Schneider de l'Université de Würzburg (en Allemagne) étudiaient la constitution physique des Mouches bleues, lorsqu'ils mettent à jour ce qui semble être des organes sensoriels jusqu'alors inconnus. Bien sûr, à cette époque l'on savait déjà que de nombreux insectes disposaient de cellules nerveuses reliant les antennes à la tête, mais on ignorait encore si elles aboutissaient au cerveau et surtout le genre d'information qu'elles transmettaient.

Les chercheurs décident donc d'introduire de minuscules électrodes dans ces organes, afin de mieux mesurer les influx nerveux qui y circuleraient éventuellement. Tenant «en laisse» l'un de leurs sujets, ils l'introduisent dans une soufflerie miniature, en tous points semblable à celles utilisées dans l'industrie.

Première observation: par vent de force zéro, aucune réaction n'est enregistrée mais, en créant une légère brise dans leur engin, ils notent que ces cellules commencent à émettre des réactions comparables à du morse, signaux qui, au fur et à mesure que l'on augmente la force de ce vent artificiel deviennent de plus en plus importants.

Mais les biologistes remarquent également que les antennes de la mouche s'inclinent progressivement vers l'arrière en fonction de la force du vent choisi et cela malgré la résistance naturelle présentée par

les muscles de ces organes. Les deux hommes subodorent alors qu'ils viennent peut-être de découvrir un véritable compteur de vitesse fonctionnant en 3 phases distinctes: mesure par la mouche de la force du vent sur ses antennes, transmission des données au cerveau... lequel envoie ensuite à l'insecte l'information d'avoir à pédaler plus vite!

Ensuite, il suffisait de rabattre (artificiellement) vers l'arrière les antennes de la mouche qui, placée dans un couloir de sortie, volait comme une folle... même si le calme le plus plat règne dans la soufflerie.

Et cet anémomètre incorporé se révèle indispensable pour tout insecte qui se laisse guider par les odeurs pour trouver sa nourriture. Par exemple...pourquoi un papillon devrait-il s'échiner à lutter contre un vent «debout» qui l'éloignerait du nectar et contre lequel il userait en vain toute son énergie? Alors qu'il lui suffit de mettre une antenne dehors, exactement comme nous mettons une main à la fenêtre pour savoir s'il pleut. Si la force du vent est supérieure à 2 m 50 par seconde, le papillon reste sous les draps!

Or le vent souffle parfois en rafale! Notamment pour les abeilles qui, au retour, doivent transmettre à leurs congénères un plan de vol aussi complet que possible. Eh bien elles sont, en plus, équipées d'un enregistreur de rafales, organe se présentant sous la forme de minuscules cheveux recouvrant une partie de ses yeux à facettes. Disposés de manière à ne pas gêner la vue de l'insecte, ils prennent la mesure de chaque coup de vent en se recourbant et cela lui permet de réagir immédiatement, afin de ne pas être détournée de sa route.

Qui a dit que «Concorde» était un chef d'oeuvre de la technique des Hommes?

Pierre Lang